

Jacques Cartier

1534- Premier voyage au Canada



Dessiné par Yves Paquin
Gravé en taille-douce par
Claude Haley

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 20 avril 1984
à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)
et Québec (Canada)

Vente générale le 24 avril 1984

Sur les conseils du Grand Amiral Philippe de Chabot, François 1^{er} choisit le "pilote" malouin Jacques Cartier pour rechercher une route maritime passant par le Nord-Ouest, conduisant au "Cathay" (Japon), terre fabuleuse dont les richesses supposées hantaient les imaginations. Ce choix surprit les milieux de la mer où l'on considérait Jacques Cartier comme un homme manquant d'instruction, dépourvu d'autorité et de sens politique. Envieux, jaloux et détracteurs oubliaient que ce marin de 43 ans avait déjà commandé des navires aux abords du Labrador, de Terre-Neuve et dans les eaux brésiliennes.

Jacques Cartier auquel le roi avait alloué 6 000 livres pour couvrir les frais de l'expédition leva l'ancre le 20 avril 1534. Il disposait de deux navires de 60 tonneaux montés chacun par 61 hommes. Le 24 juillet, l'expédition abordait à Gaspé et son chef prenait aussitôt possession de cette terre au nom du roi de France. Peu après

Jacques Cartier pénétrait dans l'estuaire d'un fleuve que plus tard il devait baptiser Saint-Laurent.

Au printemps suivant, Jacques Cartier entreprit un nouveau voyage. En mai 1535 il remonta le Saint-Laurent jusqu'au village indien de Hochelaga (sur les ruines duquel devait plus tard s'élever Montréal) et passa l'hiver non loin de l'emplacement actuel de la ville de Québec. Durant ce second séjour le nom de Canada - qui en langue indienne signifiait, croit-on, village - fut utilisé pour la première fois par des Européens.

Les aléas de la politique détournèrent pour un temps l'attention de François 1^{er} des terres lointaines d'Amérique du Nord. Aussi, n'est-ce que le 25 mai 1541 que Jacques Cartier put reprendre la mer. Sa mésentente avec François de la Roque, seigneur de Roberval, "vice-roi de tous les pays environnants" et le scorbut qui frappa nombre de ses compagnons, précipitèrent son retour

en France (1542). Désormais, il connaîtra une retraite paisible à Saint-Malo et surtout à Paramé dans son manoir de Limoëlou.

Afin de commémorer le 450^e anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier au Canada, les Administrations française et canadienne des Postes ont décidé d'émettre un timbre-poste commun. Celui-ci représente, près d'un navire semblable à ceux dont Jacques Cartier assura le commandement, le visage du navigateur ainsi qu'une croix portant les armes anciennes de Saint-Malo (fleurs de lys) copie exacte de celle, haute de trente pieds, portant l'inscription "Vive le Roy de France", que le découvreur du Canada fit dresser le 24 juillet 1534 sur la terre canadienne. Y figurent aussi le manoir de Limoëlou et un écusson qui, avec son dogue, reprend un des symboles de Saint-Malo.